

Un jour, elle vint à moi et me dit : " Monsieur le Curé, est-ce que l'on ne pourrait pas avoir quelque chose de neuf pour l'autel.

— Ma chère enfant, je n'ai pas d'argent.

— Oh ! j'en ai moi ; j'ai £20 d'épargnes que m'ont laissés mon père et ma mère et que je voudrais donner pour le repos de leur âme.

— Non, ma chère enfant, je ne veux pas cela.

Néanmoins comme elle insistait beaucoup, je dus enfin consentir à ce qu'elle donnât £ 5, et avec cette somme elle acheta du linge d'autel et deux nouveaux chandeliers.

Un autre jour, elle se présenta devant moi toute en larmes ; les sanglots l'étouffaient, et elle ne pouvait parler. Après quelques instants, quand elle se fut un peu calmée, elle me raconta qu'elle était allée au chateau de C... pour payer sa rente et que Lady K... l'avait prise à part dans un appartement séparé de la salle des tenanciers, puis elle ajouta :

— Oh ! monsieur le Curé, Lady K... avait au doigt je ne sais combien de brillants aux couleurs bleues et vertes qui jetaient des feux comme des rayons de soleil ; et pourtant elle n'est qu'une femme. J'y ai vu aussi de belles coupes du plus pur argent dont on se sert pour boire, tandis que Jésus Notre-Seigneur, lui, n'a qu'un misérable calice en étain dans notre église. Je ne puis pas supporter cela, monsieur le Curé, et je suis venue vous demander de prendre tout l'argent que j'ai pour acheter un calice plus beau que les coupes de Sir C. K..., un calice en or orné de pierres précieuses comme celles que j'ai vues aux doigts de Lady K...

Et la pauvre enfant sanglotait à fendre le cœur. Elle voulut me faire accepter l'argent qu'elle possédait, mais je m'y refusai absolument. Je fis de mon mieux pour lui ôter cette peine du cœur et la tranquilliser et je lui dis que le calice qu'elle désirait coûterait au moins £500, qu'au reste, elle devait garder tout le bien qu'elle avait pour ne rien enlever à sa dot.

— Jamais je ne me marierai, me répondit-elle : je veux me consacrer avec tout ce que j'ai au service de Notre-Seigneur.

E
ques
lait
que
n'av
men
de b
L'
cons
l'hér
vie d
—
mett
Ce
ferm
déter
supp
elle
tarda
tion
de pi
solate
larme
secou
sa te
on la
au te
les se
conso
peine
ples,
douce
Nos j
peine
la par
Elle
sainte
roisme
grand
et par
années
me ob